

# LA SENTINELLE

et le « COURRIER JURASSIEN » réunis

## ABONNEMENTS

**DOMICILE**  
Un an . . . . . Fr. 3.—  
Six mois . . . . . » 1.50  
Trois mois . . . . . » 0.75

## STRANGER

Un an . . . . . Fr. 6.—  
Six mois . . . . . » 3.—  
Trois mois . . . . . » 1.50

**JOURNAL ECONOMIQUE ET SOCIAL**  
Organe du Parti socialiste neuchâtelois et jurassien  
PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI

RÉDACTION : RUE DE LA RONDE 15 — ADMINISTRATION : RUE DU NORD 17  
EDITEUR : SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE SOCIALISTE

## ANNONCES

La ligne ou son espace 10 c.  
Réclame en 3<sup>me</sup> page 25 c.  
Petite annonce  
Une insertion . . . . . 50 c.

**BUREAU DE PUBLICITÉ**  
RUE DANIEL-JEAN-ROCHAUD 19  
TÉLÉPHONE 436

IL SERA RENDU COMPTE DE TOUT OUVRAGE DONT IL AURA ÉTÉ REMIS DEUX EXEMPLAIRES A LA RÉDACTION

## Le travail, c'est la liberté!

Vous avez lu l'histoire de ce grand propriétaire hongrois, disciple de Tolstoï, qui a eu l'idée, pour ne plus vivre aux dépens d'autrui, de travailler avec ses fermiers et de leur distribuer le revenu intégral de leur travail!

Sa famille, composée sans doute d'illustres flemmards, a trouvé que c'était là une dangereuse manie, qui pourrait bien les obliger un jour à travailler; aussi, devant une manifestation tellement évidente de déséquilibre mental, elle n'a pas hésité à faire venir le médecin. La Faculté trouva le cas fort clair. Un monsieur qui aurait pu rouler en équipage s'amuser avec des dames, jouer le revenu de ses fermes aux petits chevaux ou à la roulette, fonder des œuvres pies ou faire une noce crapuleuse, et qui s'éreinte à labourer le sol, à faucher, à vider le fumier de l'écurie, est sûrement un toqué, un dégénéré. Pas même besoin d'être médecin pour le dire; mais il ne s'agissait pas seulement de le dire, et l'esculape hongrois délivra l'ordonnance capable de faire enfermer ce membre égaré d'une caste destinée à jouir.

L'ambulance et les gendarmes vinrent pour cueillir ce malencontreux travailleur, et il serait maintenant à l'ombre, occupé à réfléchir aux dangers des travaux champêtres, si ses compagnons-paysans n'avaient menacé de passer leurs faux et leurs fourches dans le ventre des infirmiers et des policiers.

La morale de l'histoire est qu'il ne faut pas confondre les classes et que chacun doit rester à sa place. Les uns sont destinés au travail, c'est une loi de nature, à moins qu'elle ne soit biblique. Si, d'occasion, il leur prend fantaisie de la violer, de se croiser les bras et de faire grève, le juge est là pour les faire enfermer. Les autres doivent suivre la loi d'oisiveté, ils descendent sans doute d'Adam, avant cette maudite première faute, qui fit condamner la race à manger son pain à la sueur de son front. S'ils transgressent cette loi, le médecin rend les mêmes services que le juge pour les premiers.

Cela, du reste, n'empêche pas tous les hommes d'être frères, car on peut être frères sans être obligés de faire la même chose. Demandez un peu à nos grands patriotes. C. NAINÉ.

## OPINIONS

### A coups de poing

Peut-être avez-vous pris garde qu'un de ces derniers dimanches, au sortir de la messe de l'église Saint-Joseph, à Genève, monsieur Charles-Albert Cingria, homme de lettres, frappa vilainement — jeux de mains, jeux de vilains — du poing monsieur le comte Gonzague de Reynold, homme de lettres et camelot du Roy, dont les opinions littéraires et politiques sont sen-

siblement différentes des siennes, et lui fit mordre la poussière.

Mais ce que peut-être vous ne savez pas, c'est que, avant d'assommer monsieur le comte Gonzague de Reynold, monsieur Charles-Albert Cingria avait, dans sa revue la Voix Clémentine, copieusement injurié monsieur Robert de Traz, homme de lettres, l'appelant « un roquet de trois pouces », — en même temps qu'il définissait monsieur Albert Bonnard, rédacteur en chef du Journal de Genève, « une loque cérébrale, d'une niaiserie farouche ». Ce monsieur Cingria est un jeune homme aimable et bien élevé.

Pourquoi monsieur de Traz est-il, aux yeux de monsieur Cingria, un roquet de trois pouces? C'est, bonnement, que celui-ci est un catholique et celui-là un protestant. Monsieur de Traz est, paraît-il, quoique tout jeune, calviniste avec délicatesse, et monsieur Cingria ne saurait le souffrir. Ils ont l'un et l'autre, ces marmousets, la foi agressive. Et ils foncent, et ils pourfendent, et ils cognent, le mieux élevé à coups de plume, le moins bien élevé à coups de poing. Et la galerie admire, qu'on puisse être à la fois si lettré, si « intellectuel » et, de mœurs si collégiennes.

Mon Dieu! comme dit la Martine des Femmes savantes:

Qu'ils s'accordent entre eux ou se gourment, [qu'importe!]

et que la Voix Clémentine restitue ou ne restitue pas « dans tous les domaines, politique, catholique, religieux, une modalité lémanique de l'idée latine », qu'est-ce que ça peut bien faire aux lettres romandes? Ça n'a pas plus de conséquence que — comme disait l'un de ces jeunes gens — « le pipi d'un toutou sur le parquet ». On fouette le toutou et on passe l'éponge. Mais il se pourrait bien que, à un autre point de vue, cela fût plus significatif et plus inquiétant.

On parle beaucoup, aujourd'hui, d'un réveil religieux, et on se réjouit d'une ardeur de croire qui dévore la jeunesse et la lance, armée pour le combat, dans les sentiers de la foi. De fougueux propagandistes prêchent la croisade sainte... Leurs intentions sont pures et excellentes. Qu'on se mette devant les jeunes gens et qu'on les entraîne, ou qu'on se mette derrière et qu'on les pousse devant soi, c'est le mieux du monde... à condition que ces pousseurs ou entraîneurs y voient bien clair eux-mêmes, que ce soient de bons guides qui n'aient pas besoin d'être guidés et éclairés. Sinon, custodes quis custodiet ipsos? Ces gardiens, qui les gardera? J'en sais quelques-uns qui sont plus illuminés qu'éclairés...

Et que ce soit devant ou derrière eux, je gagerais que c'est de ces guides-là qu'ont ces messieurs qui s'injurient ou se gourment. S'ils ne sont pas vivants, ces guides, ils sont morts, et s'ils ne s'appellent pas monsieur le pasteur X ou monsieur l'abbé Z, professeur de théologie, ils s'appellent Calvin ou Torquemada. Morts, ils sont peut-être plus dangereux que vivants, parce qu'ils sont immuables. Vivants, ils sont peut-être plus dangereux que morts, parce que la vie est la force suprême. Vivant ou mort, le fanatisme est un guide funeste.

Il ne faut pas que la jeunesse, qui, demain, sera l'âge mûr, tombe aux mains

des fanatiques. Il ne faut pas que les protestants s'imaginent qu'ils vont pouvoir ressusciter le calvinisme combatif du seizième siècle. Il ne faut pas que les catholiques se figurent qu'ils vont pouvoir se travestir en ligueurs et marquer d'une croix blanche les maisons huguenotes. Il ne faut plus de sectaires, aujourd'hui, d'aucune confession, de ces esprits à œillères qui ne regardent que l'ornière où va rouler leur antique cabriolet, que les pas de l'ancêtre où ils vont emboîter les leurs. Le protestantisme et le catholicisme ne seront humains et respectables que s'ils sont intelligents et tolérants.

— Apostat! s'écrie monsieur Cingria sur le passage de monsieur de Reynold.

Et pif! paf!... dans la figure.

Que voilà donc une religion haïssable et diabolique! Que voilà une mentalité de sauvage dont on a offensé le fétiche! Apostat!... je vous demande un peu ce que, aujourd'hui 5 avril 1911, cela signifie! Et renégat! et hérétique!... Ce furent jadis des fers rouges imprimés sur la conscience et sur l'honneur. Aujourd'hui, je pense qu'il les faut reléguer, avec les fers à bricoles, au musée des antiques. Mais les fers à bricoles peuvent toujours servir, tandis qu'un apostat, renégat et hérétique... Ah! jeunes gens, jeunes gens qui préparez l'avenir, ne craignez ni de vous faire, par l'étude et le travail, des opinions sur toutes choses humaines et divines, ni d'en changer, lorsque des études plus complètes, un travail plus poussé, ou la simple expérience de la vie vous en auront prouvé la fausseté! Ne jurez sur la parole d'aucun maître! Que votre conscience ne s'inféode à aucune conscience. Soyez laborieux, probes et libres, comme l'insecte dont a dit le fabuliste:

Sur différentes fleurs l'abeille se repose:  
Et fait du miel de toute chose.

Surtout, fuyez les dogmatistes! Les dogmatistes sont à la fois esclaves et asservissants. Leur conscience est enchaînée, et ils se figurent que leur devoir est d'enchaîner la conscience des autres. Tout dogmatiste est un fanatique possible. A leur école on apprend tout le contraire du respect d'autrui. Avec ça que les jeunes gens d'aujourd'hui ne sont déjà pas si bien élevés...

Non, décidément: coup de poing de fanatique ou coup de pied de l'âne, je n'en tournerais pas la main. SANCHO PANÇA.

## Parti Socialiste Suisse

Communication du Comité directeur.

Dans sa séance du 24 mars 1911, le camarade Hans Näber, député, a été nommé président du comité directeur en remplacement du camarade Kessler, démissionnaire.

La section directrice de Bienne (Vorort) a délégué au Comité directeur les camarades Ludwig et A. Reimann, de Bienne.

Il est pris connaissance du projet des 29, concernant les nouveaux statuts du parti. Ce projet sera discuté dans une séance ultérieure.

A l'occasion du 1<sup>er</sup> mai, il sera publié une feuille volante si possible avec édition française et italienne. Point n'est besoin d'éditer de nouvelles cartes illustrées du Parti, puisqu'il en reste encore 24000 en dépôt.

(Prix: 20 à 100 ex., 7 centimes; de 100 à 300 ex., 6,5 cent.; au-dessus de 300 ex., 6 cent., port en sus.) Les commandes de feuilles volantes et de cartes sont à adresser immédiatement à la librairie de la Société du Grutli, à Zurich.

Les insignes du 1<sup>er</sup> mai seront livrées mi-partie par l'Union ouvrière de Rheinfelden et les passementiers de Bâle. (Prière de les demander au Comité directeur à Bienne.) Tous les paiements sont à effectuer en mains du caissier du Parti, Fr. Wysshaar, député, à Bienne.

Pour ce qui concerne les orateurs du 1<sup>er</sup> mai, nous dirons que jusqu'à présent 25 demandes nous sont parvenues et que 80 conférenciers se tiennent à notre disposition. La liste en sera dressée dès que la plupart des demandes nous auront été faites. Les sections et les conférenciers retardataires sont invités à suivre la discipline générale et à s'exécuter sans retard.

A l'heure actuelle, 52000 insignes nous sont commandées, soit la moitié. Nous cédonz le cent à 2 fr. 50.

La circulaire annuelle du Comité directeur aux comités des partis cantonaux a été expédiée le 15 janvier. Nous n'avons reçu que trois réponses; il nous manque aussi les rapports de 12 cantons.

La carte du parti continuera de paraître; elle sera imprimée dès que les comités cantonaux auront répondu aux questions du Comité directeur. Ces cartes devraient être expédiées au mois de mai. Elles seront obligatoires pour tous les camarades organisés; toutefois elles peuvent aussi être vendues à toute personne disposée à soutenir le Parti financièrement, ces cartes n'étant pas des cartes de sociétaires. Les cotisations des cantons au Parti socialiste sont prises sur le produit de cette carte de propagande.

Le procès-verbal de l'assemblée du Parti, à Bâle, est en vente à 60 cent. à la librairie du Grutli, à Zurich.

La conférence du camarade Grimm sur « les relations du Parti et des syndicats » sera mise en vente au prix coûtant dès qu'il en sera pris plusieurs exemplaires à la fois. Prix de l'exemplaire, 10 centimes. Les organisations sont invitées à faire leurs commandes à l'imprimerie de l'Union ouvrière, à Berne, ou au Comité directeur du Parti, à Bienne. Le prix de revient de cette brochure de 32 pages sera de 7 à 8 centimes.

Le camarade Pflüger, conseiller municipal de Zurich, est chargé de la rédaction du manuel des électeurs du Conseil national. Ce manuel sera édité par la Société du Grutli, à Zurich, et paraîtra avant le mois de septembre.

Pour ce qui concerne l'enquête au sujet de la révision du Code des obligations, un questionnaire sera adressé à tous les membres du Comité du Parti. Une séance du Comité sera convoquée prochainement pour traiter les questions politiques qui sont d'actualité.



**La viande congelée, le Dr Laur et le Conseil fédéral**

Le Général des paysans sonne le tocsin : Il s'est aperçu que les murailles protectionnistes dont il est le grand architecte, ont une fissure qui pourrait bien laisser passer des vivres à l'ennemi. Or, comme les intentions de ce « garde-farine » sont formellement en opposition avec l'entrée des denrées à bon marché dans son royaume, il alarme son peuple.

— Pensez-donc, les habitants des villes, les industriels, courent la chance d'obtenir de la viande de bœuf à 75 ct. les 500 gr. alors que tous nos efforts — mes efforts plutôt — ont à peine réussi jusqu'à présent à faire hausser le prix de la viande des jeunes vaches de 15 ans à 85 ct.

C'est une ignominie qui ne saurait être accomplie : citoyens paysans tous debout !!!

La déclaration de guerre est partie et la voici rédigée en bonne et due forme. Chers lecteurs de la *Sentinelle* jetez-y un coup d'œil elle en vaut la peine.

« Nous vous recommandons, M. le Conseiller fédéral, de bien vouloir soumettre à un examen soigneux et bienveillant l'exposé ci-dessous et les propositions que nous avons l'honneur de vous présenter. Nous avons le sentiment que jamais depuis la création de l'Union suisse des paysans, nous avons eu à nous occuper d'une question de politique commerciale de l'importance de celle-ci.

Veillez considérer que si ce que nous craignons arrive, la population touchée en rendra les autorités fédérales responsables.

Voulez-vous donner à méditer ces choses à ceux qui croient ne pas pouvoir décliner cette importation pour des motifs politiques. La Confédération peut faire ou laisser ce qui lui semblera bon, les socialistes ne s'en montreront pas plus reconnaissants. Leur but est d'arriver au pouvoir politique et la question du renchérissement des denrées n'est qu'un des moyens pour y arriver. Lorsque les conséquences se feront sentir et que les petits paysans seront mécontents, les agitateurs socialistes ne se gêneront pas pour en rendre les partis bourgeois responsables et dire : « Reconnaissez-vous maintenant, petits cultivateurs, combien peu la Confédération et la politique paysanne ont pris soin de vos intérêts. Venez à nous, nous vous viendrons en aide. Quand on sait avec quelle ardeur, quelle persévérance et avec quelle ruse les socialistes cherchent à enjoler nos petits paysans, on refusera aussi pour des motifs politiques de prendre des mesures leur portant justement préjudice et qui les éloigneraient de la Confédération et des partis bourgeois. Les socialistes pensent arriver au pouvoir avec l'aide des petits paysans, sans eux ils resteront toujours un parti de minorité.

« Agréez, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de notre haute considération ».

Le Président, Le Secrétaire,  
(sig.) JENNY. Dr LAUR.

Vous avez retenu cette phrase comminatoire, à l'adresse des autorités fédérales, qui seront rendues responsables par les populations touchées.

Si une déclaration de cette nature était faite par les socialistes, on lèverait les troupes et les militants seraient fourrés au bloc.

Les socialistes, les syndiqués, les ouvriers servent d'épouvantails politiques dans la requête du Dr Laur. Ces gens-là ne cherchent que d'arriver au pouvoir. La question des vivres moins chers n'est qu'un prétexte, personne ne se plaint, au contraire, la preuve c'est que tous les paysans et M. Pettavel, conseiller d'Etat, envoient des adresses de félicitations à ce valeureux généralissime.

La politique du Dr Laur n'est pas celle d'un modeste et les craintes que lui inspirent les socialistes sont nées du désir d'arriver lui.

Voyez-vous Laur au pouvoir ? Imaginez-vous ce monsieur conseiller fédéral ? Sa politique serait celle du lion, associé à la génisse, à la chèvre et à la brebis.

« Nous sommes quatre à partager la proie dit-il :

La première part, en qualité de sire,  
Elle doit être à moi, et la raison,  
C'est que je suis Lion.  
A cela rien à dire.

La seconde par droit me doit échoir encor,  
Ce droit vous le savez, c'est le droit du plus fort,  
Comme le plus vaillant je prétends la troisième.  
Si quelqu'une d'entre vous touche à la quatrième,  
Je l'étranglerai tout d'abord ».

Le Dr Laur n'est pas un lion, pas plus que les consommateurs suisses ne sont des génisses, des chèvres et des brebis, mais si les consommateurs ne veulent pas subir le sort des animaux de La Fontaine, il faut qu'ils s'organisent et s'opposent aux prétentions exorbitantes du Méline suisse. A. GROSPIERRE.

**Des gens qui ne manquent pas de toupet !**

La circulaire suivante a été adressée, la semaine dernière, à un nombre considérable de négociants et commerçants de Lausanne :

« Désireux de suivre l'exemple donné par le personnel de l'Administration fédérale des Postes et des Administrations cantonale vaudoise et communale de Lausanne, le Personnel du Tribunal fédéral se propose de se constituer également en association afin d'être mieux en situation de défendre les intérêts économiques de ses membres.

« Actuellement ce personnel représente une moyenne de 120 personnes (femmes et enfants compris). A ce nombre s'ajoutent encore les autres personnes se rattachant aux familles des membres.

« Nous nous proposons d'établir une liste des négociants qui accorderont aux membres de notre association et à leurs familles une réduction sur tous paiements au comptant effectués sur présentation de la carte de légitimation, et nous venons vous prier, à cet effet, de bien vouloir nous dire si vous désirez figurer sur notre liste et dans l'affirmative quel escompte vous êtes disposés à accorder.

« Veuillez bien nous honorer d'une prompte réponse — que nous espérons favorable — et agréez, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Au nom du personnel du Tribunal fédéral :  
Fr. Petitmaitre, caissier. »

Pour du toupet, voilà des gens qui ont du toupet et qui se font une singulière idée du droit d'association. Parce que ces gens-là ont quelque part quelque chose de « fédéral », comme d'autres y ont du « cantonal » ou du « communal » ; parce qu'ils émargent au budget de l'Etat ; parce qu'ils ont des situations officielles et quasi assurées, à l'abri des fluctuations et des vicissitudes qui ballottent sans cesse la précaire nacelle des commerçants et des négociants ; parce que, la plupart du temps, fonctionnaires communaux, cantonaux ou fédéraux, leur plus pénible occupation consiste à se tourner les pouces et à se faire cuire des pommes, en hiver, dans la cavette des poêles administratifs ; parce qu'en un mot, ils ont la vie beaucoup moins pénible que les négociants et les commerçants, — ces gens-là se croient le droit de leur demander la charité pour eux et pour leurs familles!... Une réduction sur tous paiements au comptant!... Mais pour quoi, s'il vous plaît ? Quel titre y avez-vous?... Ah ! si vous étiez balayeurs de rues, employés de tramways, ramoneurs de cheminées, pompiers, vidangeurs, que sais-je!... Si vous faisiez de ces sacrés chiens de métiers qui vous arrachent de la paille à cinq heures du matin et ne

vous y laissent pas retourner avant minuit... passe encore ! bien que, dans ce cas, ce fût à l'Etat d'améliorer votre sort, et non pas à des commerçants qui ont déjà, eux-mêmes, assez de peine à nouer les deux bouts. Mais des employés de l'Etat ! des ronds-de-cuir du Tribunal fédéral!... Fi ! vous devriez, messieurs, avoir six pieds de honte !

C'est là un abus absolument scandaleux.

— Mais personne ne vous force ! diront ces quémandeurs : c'est à bien plaire ; consent qui veut !

— Croyez-vous ? Alors que signifie cette liste que vous vous proposez d'établir, des négociants qui vous auront accordé cette réduction ? Cela ne signifie-t-il pas que, par contre-coup, cette liste en créera une autre, de ceux qui auront refusé de vous faire l'aumône ? Et ainsi, ces rénitents, ils seront à l'index, hein ? C'est la carte forcée, n'est-ce pas ? C'est le chantage officiel !

Nous dénonçons publiquement ce scandale à l'Autorité compétente, afin qu'elle y mette promptement un terme. Et nous engageons à un refus énergique tous les négociants et commerçants qui seront sollicités de la sorte. Qu'ils constituent contre ces exploiters l'Association de l'Indignation et de la Résistance !

**Nous mangeons beaucoup trop !**

« M. Schatzmann, chancelier de la Confédération et le Conseil fédéral ont trouvé la cause de toutes nos misères ; grâce leur en soient rendues ; Nous savons enfin de quoi nous mourons.

Et cette cause, la voici : » Nous mangeons beaucoup trop. «

Cela se trouve, noir sur blanc, à la seconde page du message qui vient d'être distribué aux Chambres et qui traite de l'importation de la viande congelée.

En outre » nous nous nourrissons de la façon la plus irrationnelle. «

C'est bien cela... Jamais on ne vit gouvernement plus paternel que le nôtre.

Molière avait déjà dit : « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. «

C'est le correspondant de Berne à la *Gazette de Lausanne* qui a écrit dernièrement cela.

Il eut peut-être été bon de se demander comment il se fait que M. Schatzmann et le Conseil Fédéral ont bien pu en arriver à cette grande découverte.

Il y a évidemment des raisons politiques. Elles doivent avoir une valeur toute particulière !

Quant à nous, qui sommes d'inguerissables optimistes, nous pensons que le Conseil fédéral a été sincère en écrivant son message et qu'il y croit sérieusement.

Pour s'expliquer cela, il faut commencer par rappeler que les souverains ont un défaut qui semble inséparable à leur profession. Ils se confondent toujours avec les peuples qu'ils gouvernent. Quand ils sont tristes, ils croient que tout le monde pleure ; sont-ils heureux qu'ils sont persuadés que tout le peuple est dans le plus grand bonheur, même ceux qu'ils ont dépouillés, affamés et torturés.

Ainsi le Conseil fédéral a contribué pour une bonne part à confectionner la » grande ceinture « dont les capitalistes et les politiciens affamés nous ont dotés. Ce qui ne l'empêche, qu'à l'instar des rois, lui qui ne manque de rien, il ne peut voir que le peuple a faim. Il prend sa propre situation pour celle du peuple. Et nous croyons facilement que dans ces circonstances, le Conseil fédéral trouve que » nous mangeons beaucoup trop «, ne sait-on pas que ses membres » sont saturés de banquets ! « Ach. G.

**Encore leur programme**

Monsieur Matthias tient décidément à essayer de donner un programme au parti qui jusqu'à ce jour n'avait eu que ce mot d'ordre : être la majorité.

Après avoir annoncé au monde émerveillé que le parti radical neuchâtelois allait assurer la paix universelle par le bonheur familial et conjurer le péril jaune par l'attachement à notre armée fédérale ; après avoir annoncé qu'il allait renoncer à l'arrivisme et tremper des caractères, — tout cela lui va comme des gants à un éléphant ! — il annonce que le parti radical, lui, respecte si bien les opinions, qu'il accepte tout chez lui.

L'affaire Schelling lui a été l'occasion de cette sensationnelle affirmation comme elle fut pour lui celle de retaper son cliché : tout le monde, un grand nombre de citoyens, des hommes de tous les partis, des bataillons de citoyens, presque tout le public chaud-fonnier, oui, le peuple suisse à l'unanimité est accouru vers monsieur Matthias, le supplier de dire quel grave motif avait dicté la conduite des socialistes.

Ce qu'il est fantoche, ce bonhomme, quand il essaie de se donner de l'importance !

Pour flatter sa petite vanité, nous allons le croire.

L'univers entier venait donc supplier monsieur Matthias, qui connaît le fond des cœurs et des desseins.

Après avoir annoncé que c'était l'absinthe qui tua monsieur Schelling trois fois, il s'écrie : Voilà le parti de la tyrannie ! Ce n'est pas comme chez nous ! Tout le monde est à l'aise ! On reçoit chacun !

Je vous crois que l'on y reçoit chacun avec un programme pareil, gens honnêtes ou pas, hommes loyaux ou pas, convaincus ou pas, tout vous est bon, pourvu que cela vous donne un bulletin de vote !

C'est votre idéal : nous vous le laissons. Si vous aviez quelque avenir, vous seriez probablement plus difficiles et ne réclameriez pas le concours de tout le monde. Mais voilà, vous vous sentez au bout du rouleau, et ma foi ! alors on n'y regarde pas de si près pour trouver des alliés.

Pendant, monsieur Matthias, qui vous apitoyez si fort sur le compte de monsieur Schelling, vous souvenez-vous de ce que vous me dites vous-même en parlant de lui ? Cela ne ressemble guère à votre cri du jour : Nous recevons tout le monde !

Que vos pensées sont donc changeantes, pour un homme qui a tant d'opinions ! E.-P. G.

**Pages socialistes**

**La paix armée**

Mes amis, je ne sais pas ce qui l'emporte du ridicule ou du mélancolique dans cette chose-ci. Supposez que j'aie été mandé par un particulier, vivant dans une maison de la banlieue avec son jardin séparé seulement par un espalier de la porte de son voisin, et qu'il m'ait appelé pour me consulter sur l'ameublement de son salon. Je commence à regarder autour de moi et à trouver que les murs sont un peu nus ; je pense que tel ou tel papier serait désirable pour les murs, peut-être une petite fresque ici et là sur le plafond et un rideau ou deux de damas aux fenêtres. « Ah ! dit mon commettant, des rideaux de damas, certainement ! Tout cela est fort beau, mais vous savez, je ne peux pas me payer de telles choses en ce moment ! — Pourtant le monde vous attribue de splendides revenus ! — Ah ! oui, dit mon ami, mais vous savez qu'à présent, je suis obligé de dépenser tout en pièges d'acier ! — En pièges d'acier ! Et pourquoi ? — Comment pour ce quidam, de l'autre côté du mur, vous



savez ; nous sommes de très bons amis, des amis excellents, mais nous sommes obligés de conserver des traquenards des deux côtés du mur ; nous ne pourrions pas vivre en bons termes sans eux et sans nos pièges à fusils. Le pire est que nous sommes des gars assez ingénieux tous les deux et qu'il ne se passe pas de jours sans que nous inventions une nouvelle trappe ou un nouveau canon de fusil, etc. Nous dépensons environ 15 millions par an chacun dans nos pièges, — en comptant tout et je ne vois guère comment nous pourrions faire à moins ». Voilà une façon de vivre d'un haut comique pour deux particuliers ! mais pour deux nations cela ne semble pas entièrement comique. Un hospice de fous serait comique peut-être, s'il ne contenait qu'un seul fou, et une pantomime est comique s'il y a un seul clown, mais lorsque le monde entier devient clown et se tatoue lui-même en rouge avec son propre sang, à la place de vermillon, il y a quelque chose d'autre que comique, je pense.

John Ruskin.

### L'homme qui aime la paix

M. Matthias, trois fois en deux numéros, raconte à ses lecteurs attendris qu'il aime la paix, qu'il hait les querelles et il pourfend les violents, les ronchonners, ceux qui nettoient les malpropres des autres en les appelant des envieux.

C'est qu'il a une tactique à lui, ce cher monsieur pour faire du mal sans en avoir l'air. Il agit par derrière comme tous les héros de son acabit.

Vous vous souvenez comme M. Scharpf avait laissé échapper que M. Matthias s'empressait de lui rapporter les propos de la *Solidarité*.

Lundi la *Feuille d'Avis* de La Chaux-de-Fonds, dit carrément que M. Dumont a eu l'esprit de ne pas donner de suite au canard du 1<sup>er</sup> avril, « malgré M. Matthias qui le conjurait téléphoniquement de se fâcher. »

Vous voyez le bonhomme au téléphone :

— Allô ! M. Dumont, s. v. p.... M. Dumont ?

— Ah ! Bonjour, Monsieur. Dites donc, vous n'allez pas laisser la *Feuille d'Avis* tranquille, j'espère ! C'est un scandale. Un grand nombre de citoyens de tous les partis sont venus me prier de vous prier de prier la justice d'agir.

Monsieur Dumont, allons, faites votre devoir. Kss ! Kss !

Puis M. Matthias, se rend à son bureau, et une larme à l'œil, écrit :

« Ah ! combien c'est douloureux de constater qu'il est des gens qui poussent aux querelles, à la division, au lieu de chercher la paix et la bonne entente. »

E.-P. G.

P.-S. — La correction de ce procédé nous fait comprendre pourquoi il trouve que les procédés de M. Schelling l'honorent grandement.

### Les crocodiles

Il est évident que mon copain Diogène a une dent contre M. le maire.

Dans son article intitulé « en baguenaudant » il lui reproche quelques vertes clandestines bues au Crocodile.

A tout péché miséricorde.

Notre maire étant avocat peut toujours dire, pour sa défense, qu'il croyait boire des larmes de crocodile, il n'y a pas de mal à cela.

Quant au garde police incriminé du même délit, s'il attrape Diogène qu'il lui fasse comme à cet allemand avec qui il luttait. Il l'avait agraffé avec une telle force qu'il l'avait fait passer par dessus sa tête et en se retournant pour voir où son adversaire était, il n'y avait plus personne ! Le pauvre diable de staufifre était enfoncé si profondément dans la sciure qu'il n'y avait plus qu'un petit doigt qui ressortait.

Brutus.

### Lettre de St-Imier

Ami Brutus,

Depuis un certain temps, paraissent dans la *Sentinelle* des lettres, signées par vous, ridiculisant les ouvriers qui, l'année dernière, déchainèrent, par leur refus de se syndiquer le conflit qui frappa notre section.

Ami, permettez-moi de vous demander si vous avez songé aux conséquences de l'insertion dans la *Sentinelle*, de tels articles ?

Dans l'énerverment qui suivit les efforts de tant d'ouvriers, ces articles étaient excusables, mais en se prolongeant ils feraient sûrement plus de mal que de bien.

Le but que s'est fixé le syndicalisme est me semble-t-il trop grand et trop beau pour que nous nous égarions dans des questions de personnalités qui ne feraient que retarder notre marche progressive.

Ce n'est pas aux individus que nous nous attaquons, mais au régime capitaliste lui-même ; et pour l'abattre et le remplacer avantageusement nous avons besoin de toutes les forces organisées des travailleurs conscients.

Pensez-vous que nous puissions vaincre Mamon, but noble entre tous et pour lequel tant de camarades luttent et souvent se sacrifient, si nous entretenons la haine et la méfiance dans nos rangs ?

Et si cela était, serait-il possible de bâtir solidement un avenir meilleur, si nous avons pour base la haine la méfiance et la jalousie ?

Nous devons plutôt, me semble-t-il, tendre à effacer toute trace du conflit dans notre section et convaincre, non seulement par des paroles, ceux qui hésitent à se joindre à nous, mais surtout par notre exemple et notre vie.

C'est dans ces sentiments, que je vous salue, ami Brutus, bien cordialement.

G. Tschumi.

### Ici & Là

ZURICH. — *La proportionnelle repoussée.* — Dans la votation cantonale de dimanche l'introduction de la proportionnelle pour les élections au Grand Conseil a été repoussée par 42,227 non contre 39,464 oui. A Winterthour, le projet a fait 6319 oui et 5663 non ; à Zurich 19,658 oui et 10,507 non ; à Zurich-Ville 16,097 oui et 8445 non. Tous les districts cam-pagnards ont donné une majorité négative.

VEVEY. — *Métiers de famine.* — Les actionnaires des fabriques réunies de lait condensé de Cham et de Vevey ont empêché pendant l'année 1910 un bénéfice net de 10 millions de francs, ce qui correspond au quart du capital-actions engagé dans l'affaire.

Le conseil d'administration a proposé un dividende de 17,5 pour cent. Cette société, une puissante organisation capitaliste, fondé en 1905, a réparti jusqu'à aujourd'hui les dividendes suivants :

	%		%
1905	12,5	1908	17,5
1906	15,0	1909	17,5
1907	16,25	1910	17,5

Soit en six années 96,25 pour cent de dividendes !

En voilà qui n'ont pas besoin de s'occuper de la viande congelée de l'Argentine !

NEUCHÂTEL. — *Parti socialiste.* — Assemblée très importante vendredi 7 courant à 8 1/2 h. du soir au Grütli. On compte sur la présence de tous.

Voir les cartes de convocation.

Le Comité.

CORGÉMONT. — *Le peuple enfin se réveille.* — Nous avons un maire qui n'avait qu'un vague soupçon de la démocratie. Il croyait son autorité assurée : la commune de Corgémont était son fief et nous étions ses vasseaux !

Cette autorité vient de s'écrouler en une élection populaire comme un arbre malsain en un jour d'orage.

M. Stauffer, sûr de ses électeurs, n'avait pas craint de donner sa démission puis d'accepter immédiatement une réélection.

Les ouvriers lui ont donné une leçon qui modérera un peu sa confiance en lui-même. Par 127 voix contre 103, notre camarade Arnold Rossel, président du syndicat des ébauches a été élu maire de Corgémont.

Un simple ouvrier, remplace un gros paysan, chef de syndicat agricole et député. C'est toute une révolution et point banale.

Dès aujourd'hui les ouvriers de notre commune savent qu'ils sont une force et ils sauront en user, eux, pour le bien général.

Le *Démocrate*, ce loup déguisé en berger et que l'élément ouvrier du vallon a renvoyé si lestement à Delémont, en un petit article plein d'erreurs essaie de consoler l'ex-maire battu.

M. Stauffer, dit-il, a été un bon administrateur. Le camarade Rossel, intelligent, foncièrement honnête et probe, saura montrer que M. Stauffer n'est pas le seul à être administrateur.

« Il fit passer l'intérêt général avant l'intérêt particulier ». Ça non, brave *Démocrate* ! Il fut le défenseur des intérêts des gros propriétaires. Dans la guerre du lait il fut intransigeant. N'a-t-il pas pris sur lui de réunir les paysans pour leur soumettre les desiderata des consommateurs ? Il a ainsi accumulé contre lui le discrédit qui lui a valu une veste peu ordinaire.

Sommes-nous ennemis des paysans ? Pas du tout. Nous acceptons le lait à 21 ct. et ne réclamions qu'une convention à terme. Ne sommes-nous pas nous-mêmes liés à l'égard de nos employeurs par une convention semblable ?

La vie renchérit pour le paysan, disent nos adversaires. Nous le reconnaissons et comme nous en voulons à ceux qui spéculent sur l'intérêt particulier et non à ceux qui désirent gagner leur vie, nous achetons le lait à 19 alors que la fruitière ne l'achète qu'à 18.

Petits paysans et ouvriers sauront fort bien comprendre qu'ils ont de communs intérêts et qu'en se donnant la main ils se passeront pour leur plus grand bien de tous les Stauffer qui se croient indispensables à la marche du monde.

Et maintenant il ne nous reste plus qu'à remercier le camarade Rossel et à l'assurer de l'appui de tous les habitants de Corgémont qui ont plus confiance en l'honnêteté et l'intelligence d'un ouvrier qu'en la jactance d'un gros paysan, fut-il député !

Mordant et Piquant.

### Parti socialiste neuchâtelois

La prochaine assemblée des délégués aura lieu à Chambrelieu, dimanche prochain 9 avril, à 2 1/2 h. de l'après-midi.

L'ordre du jour a été envoyé aux diverses sections. Ces dernières sont priées de l'examiner et de discuter particulièrement le projet des statuts du Parti socialiste suisse.

Le Comité cantonal.

### Ouvriers !

Faites des Abonnés à la „Sentinelle“.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**GROUPE D'ÉTUDES SOCIALES.** — Réunion tous les vendredis, salle de la bibliothèque, à 8 1/2 h.

**Parti socialiste.** — La commission politique se réunit demain soir jeudi, à 8 1/2 h. dans les nouveaux locaux du Cercle ouvrier, rue du Rocher 7.

A l'ordre du jour figurent entre autre, l'examen du nouveau projet de statuts du parti socialiste suisse, paru dans la *Sentinelle* n° 12, du 22 mars écoulé et celui de l'ordre du jour de la prochaine assemblée cantonale.

Le bureau compte sur la participation de tous les membres.

**Théâtre.** — La troupe de comédie du théâtre de Lausanne, viendra interpréter le vendredi 7 avril prochain ces deux exquis chefs-d'œuvres du répertoire de la Comédie française : *Le Gendre de M. Poirier*, comédie en 4 actes, d'Emile Augier et Jules Sandeau et *L'Étincelle*, comédie en 1 acte, de Ed. Pailleron, de l'Académie française.

Dimanche 9 avril, l'excellente tournée Vast, nous donnera l'*Avare*, le chef-d'œuvre de Molière, avec le concours de M. Barral, de la Comédie française.

Deux belles soirées en perspective.

**Election au Grand Conseil.** — Notre camarade Maurice Maire, a été élu dimanche, sans opposition, député au Grand Conseil, par 334 voix, en remplacement de Georges Rognon, décédé.

**Chorale mixte ouvrière.** — Une vingtaine de dames ont répondu à l'invitation adressée aux chanteuses d'aller mercredi passé, constituer une société de chant mixte et laïque.

Un comité provisoire a été nommé — il n'y manque que quelques hommes auxquels des places ont été gardées. — Ce comité adresse à toutes les chanteuses et chanteurs, désirant faire du beau chant populaire, une pressante invitation à se faire recevoir de cette nouvelle et charmante société ; la première répétition aura lieu jeudi soir à 8 1/4 h. très précises au local, rue St-Pierre 12, premier étage. Les camarades des deux sexes qui y assisteront seront encore considérés comme membres fondateurs.

Pour qu'il n'y ait pas de malentendus il y a lieu de déclarer ici que le but des initiateurs n'est pas de nuire à la « Chorale l'Avenir » du Cercle ouvrier. Bien au contraire on désire que ces deux éléments de la vie ouvrière marchent la main dans la main.

A voir l'enthousiasme de la plupart des premiers membres on est convaincu de la viabilité de cette nouvelle œuvre. Rencontrons-nous donc nombreux au local jeudi.

Comité provisoire de la Chorale mixte ouvrière.

### Bibliographie

**Carte du 1<sup>er</sup> Mai.** — La section de Neuchâtel du Parti socialiste vient d'éditer une jolie carte du 1<sup>er</sup> mai que les organisations ouvrières pourront se procurer au prix de 4 fr. le cent, auprès du tenancier du Grütli (Neuchâtel).

Elle représente un ouvrier industriel et un travailleur des champs avec leurs attributs. Au-dessus d'eux la science élève son flambeau, le fond de droite est formé par une fumeuse agglomération urbaine, sillonnée de cheminées d'usines. Le fond de gauche par un tableau agreste, avec, à l'arrière-plan, une coquette ferme suisse.

L'ensemble est d'un heureux effet et l'idée maîtresse : « l'Union des travailleurs », ressort clairement. Envoi franco par retour du courrier d'un échantillon sur demande. D. L.

Editeur responsable : Société d'Édition et de Propagande Socialiste, La Chaux-de-Fonds.



# Librairie Coopérative

Léopold-Robert, 48

Articles de Maroquinerie | Articles de Peinture  
 Porte-livres - Porte-cartes - Porte-feuilles | Albums en tous genres - Jeux de famille  
 Porte-monnaie - Serviettes - Agendas | et de construction  
 - Papeteries fines et ordinaires - Livres d'Etrennes - Encriers de luxe -  
**OUVRIERS SOYEZ DES COOPÉRATEURS**

**CIGARETTES VAUTIER MAROCAINES GRANDSONNOISES**

Incontestablement  
**LES PLUS RÉPUTÉES LES MEILLEURES**

## Ville de La Chaux-de-Fonds ECOLES D'HOLOGERIE ET DE MÉCANIQUE

La nouvelle année scolaire commencera le LUNDI 1er MAI 1911, à 8 heures du matin.  
 Les examens d'admission auront lieu le même jour, à 10 heures.  
 Les inscriptions sont reçues au Secrétariat, jusqu'au 22 AVRIL, et le jour de la rentrée. 1436H30338C

Demandez les échantillons de

# TISSUS

à la

## Coopérative des Syndicats

### PHARMACIE COOPÉRATIVE

Marchandises de 1<sup>re</sup> qualité | Toutes spécialités  
**TARIF LE PLUS RÉDUIT**  
**Huile de foie de morue de Norvège**  
 H 9591 C | Qualité supérieure fr. 1.60 le litre  
 L'officine n° 1 (rue Neuve 9) est d'office pour le service de nuit.  
 Les ordonnances et médicaments sont envoyés par retour du courrier et contre remboursement.

## Mise au concours.

La direction soussignée met au concours la pose de 2 pylones, avec socles en béton, dans le talus de la voie du J. N. aux Eplatures (km 30). H-30343-C 1867  
 Le cahier des charges est déposé au bureau de la Direction des Services industriels qui recevra les offres jusqu'au samedi 8 avril 1911 à 6 heures du soir.  
 Le Directeur des Services industriels  
**H. MATHYS.**

# Vente du coke

## Usine à gaz

A partir du 1er avril 1911, les prix du tarif d'hiver sont abaissés de 20 centimes par 100 kg. Tarif à disposition au bureau. H-30345-C 1930  
 La société des Marchands de combustibles vend le coke au même prix que l'usine. Direction des Services industriels.

## Mme Dumont

Coiffeuse  
**10, rue du Parc, 10**  
 Téléphone 455  
 Spécialité Schampoing-Friction à la Quinine, aux Racines d'Orties, au Suc de Bouleau, aux Camomilles, à la Violette et à tous parfums.

## Bois de Chauffage

façonné, sec

**D. CHAPPUIS**  
 PLACE NEUVE 10  
 Téléph. 327-355 Télép. 327-355

## ETUDE A. Löwer

AVOCAT  
**22, Rue Léopold-Robert 22**  
 Procès-civils. — Défenses devant la Cour d'assises, les tribunaux correctionnels et de police.  
 Assurance et Règlement des accidents du travail.  
 Gérance - Recouvrement

## EUGÈNE MALEUS

Menuisier-Vitrier  
 Premier-Mars 12a

Pose de verre à vitres dans tous les quartiers de la ville  
 5 % d'escompte aux Coopérateurs

## Préservatifs

Moyens pour éviter les grandes familles et pr l'hygiène sexuelle S'adres. à Régénérateur rue du Nord 41 au 4<sup>me</sup>

## Changement de domicile

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'à partir de SAMEDI 1er avril 1911, les locaux du

## Cercle ouvrier

sont transférés à la rue du

# Rocher

Invitation cordiale. LE COMITÉ.

## Grippe — Influenza

Recouvrez les forces perdues par une cure de  
**COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ**  
 souverain contre le manque d'appétit, faiblesse, etc.  
 En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de Fr. 2,50 et Fr. 5.—  
 H 816 F | Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat. 1831

# CHAUSSURES Au LION

Place Neuve 10, La Chaux-de-Fonds

## Souliers de travail

pour enfants, 30-35, fr. 6.95 | pour garçons, 36-39, fr. 8.60  
 pour dames, 36-42, fr. 9.50, 8.30, 7.60 | pour hommes, 39-47, fr. 11.60, 10 50, 8.50

Ancienne Maison renommée par la qualité supérieure de sa marchandise et ses prix hors de concurrence.

Spécialité d'articles courants et forts pour tous genres de travaux  
**ATELIER DE RÉPARATIONS**  
 Se recommande. J. BRANDT.

Achetez les

# LOTS

à Fr. 1.— du Musée de l'Engadine  
 Vous soutenez ainsi une œuvre très méritoire de la protection des sites et vous courez en même temps la chance de gagner une grosse fortune.  
 1er Prix: Villa à St Moritz d'une valeur de fr. 69 000. 1858

Envoi de billets contre remboursement par l'Agence centrale de Berne  
 Passage de Werdt N° 196  
 H-1039-Y

Tirage le 31 mai (et non pas le 31 mars, comme indiqué précédemment)

## Laiterie Coopérative

Charrière 15  
 Paix 70 — Fritz-Courvoisier 12

Excellent Beurre de table centrifuge extra, au prix du jour. Consommation 270 kg. par semaine contre 120 kg en janvier 1910.

Excellents Fromages de toutes provenances.  
 Spécialité de Fromage râpé extra-fondant.  
 Œufs, Conserves, Pain, Produits de Lenzbourg.  
 Saucisse très recherchée.

Coopérateurs, soutenez vos œuvres!

Les obligations peuvent être réclamées chaque vendredi soir, de 6 1/2 h. à 8 h., rue de la Paix 70.

## Vient de paraître:

„En marche vers le Millénium au point de vue social“

Prix Fr. 0,30. En vente dans tous les kiosques à journaux, à l'Imprimerie Graden, rue du Marché 4, et rue Daniel-Jeanrichard 27, 1er étage. H 20578 C 872

## A. CORLET

Mécanicien-Modelleur  
**LA CHAUX-DE-FONDS**  
 Rue de l'Hôtel-de-Ville, 7b  
 Réparation de Machines Agricoles  
 Pincés pour Graveurs  
 Emaillage au Four p. Vélos, Motos

## E. BREGUET

Opticien-Spécialiste  
 Serre 4 - Téléphone 246  
 Verres pour toutes les vues défectueuses  
 Lunettes, Pince-Nez riches et ordinaires  
**RÉPARATIONS**  
 Consultations gratuites

## E. BRANDT

Herboriste

14a, Rue Numa Droz successeur de sa mère  
 feu Madame Vve Walter Biolley  
 Consultations tous les jours, 583 sauf le jeudi H20408C  
 Traitement par les urines

Bureau d'annonces  
**Rue du Doubs 97**